RV BIOTECH

Le trépied de la performance

Pour ses 25 ans, RV Biotech a organisé une journée technique autour de trois thématiques : les bâtiments, les animaux et les hommes. Entre les interventions d'experts et les témoignages d'éleveurs, l'optimisation des performances en était le fil conducteur.

Tout est lié. Un bâtiment bien pensé et bien équipé est plus facile à gérer et les animaux s'y sentent mieux. Ils peuvent ainsi exprimer leur potentiel génétique, les performances n'en sont que meilleures. Ces dernières sont source de satisfaction personnelle (mais aussi financière !), surtout au regard des efforts fournis par la main-d'œuvre. Efforts, qui peuvent d'ailleurs être ménagés par des équipements tels que les robots de lavage ou bien les treuils motorisés. En résumé, « les bâtiments, les animaux et les hommes » : une thématique au cœur de la performance. Cette approche, c'est celle énoncée par Yannick Hervé, gérant de RV Biotech, à l'ouverture de la journée technique organisée à l'occasion des 25 ans de l'entreprise sur le site du Zoopôle à Ploufragan.

Yannick Hervé, gérant de RV Biotech

Pas moins de cinq interventions d'experts et quatre tables rondes enrichies de témoignages d'éleveurs ont rythmé cette journée. De l'importance d'une ventilation adaptée aux besoins des animaux aux conditions de travail, en passant par l'alimentation de précision, la gestion sécurisée des inséminations et jusqu'à la qualité nutritionnelle de la viande de porc, les sujets abordés, tous aussi intéressants les uns que les autres, étaient multiples. L'occasion aussi de mettre en avant l'intérêt du matériel distribué par l'entreprise, comme le VengSystem, des niches intelligentes en maternité/PS, le Gestal solo, un alimentateur de précision en maternité, ou bien le robot de lavage Evo Cleaner. ■ C. W.

ILS ONT DIT

Jacques Mourot, Inra Saint-Gilles : « L'utilisation de sources lipidiques riches en oméga 3 permet d'améliorer la qualité nutritionnelle de la viande de porc et contribue à diminuer le déficit de cette molécule dans l'alimentation humaine ».

Niels Veng, Vengsystem (Danemark) : « Si le minimum de ventilation est trop haut de 10 % alors le coût du chauffage augmente de 20 % et le risque de baisse de performance des animaux s'accroît de 20 % ».

Frédéric Paboeuf, Anses Ploufragan : « Le taux de fécondation est directement dépendant des truies dont la détection des chaleurs est difficile, soit environ 10 % ».

Jan Sandberg, Envirologic (Suède) : « Si vous souhaitez les meilleurs employés dans vos fermes, soyez les meilleurs employeurs ! »

Jean-Yves Dourmad, Inra St-Gilles : « L'alimentation de précision individuelle et quotidienne des truies offre, entre autres, des perspectives de 25-30 % de réduction de la consommation de protéines et de lysine ».

Une Française parmi les lauréates

Valérie Normand du cabinet PorcSpective, avec son projet « optimisation de la vaccination contre le virus du SDRP pour renforcer son contrôle en élevage », a remporté le European PRRS Research Award 2017, prix de la recherche sur le SDRP en Europe, organisé par Boehringer Ingelheim. Avec deux autres lauréats, tous deux espagnols, ils pourront se partager une enveloppe globale de 75 000 € pour le développement de leurs projets.

Valérie Normand, vétérinaire PorcSpective, groupe Chêne Vert Conseil.

TOURNUT ET POMMIER 2017

Les prix de l'AFMVP

Comme chaque année à l'occasion de son congrès annuel, l'AFMVP récompense une thèse de doctorat relative à la production porcine. Parmi trois candidatures, le lauréat 2017 est le Dr Pierre-Yves Decaudin (ENV Toulouse) pour son « Étude sur les facteurs de risques de saisies totales des coches à partir des données d'un abattoir en 2015 ». L'étude a permis à son auteur de faire preuve d'originalité dans la méthode d'enquête et le traitement des résultats. Les 60 000 données relevées dans un abattoir sur un an ont permis de définir un modèle de prédiction de saisies totales en fonction du temps de diète totale théorique intégrant les stades de l'élevage, du transport, du déchargement, de l'abattoir. L'étude a mis en relief que 37 % des temps de diète en élevage et 22 % à l'abattoir n'étaient pas conformes au cahier des charges, sans que l'on puisse déterminer le niveau relatif au transport, avec une grande dispersion selon les groupements fournisseurs. On note aussi une augmentation du taux de saisie pour les coches légères et plusieurs facteurs de risques sont ressortis dont la nervosité des animaux, les blessures et griffures, l'état anorexique...

Pierre-Yves Decaudin.

Julie Eclercy, Anses Ploufragan.

Le Prix Patrick Pommier, remis au rapporteur de la courte communication jugée la plus didactique, a été attribué à Julie Eclercy (Anses Ploufragan) pour le sujet sur la « Recombinaison entre deux souches vaccinales SDRP de génotype 1 qui conduit à la persistance en élevage d'une souche à la virulence accrue ». Les résultats de cette étude démontrent que la recombinaison entre deux souches vaccinales vivantes atténuées peut mener à l'obtention d'une souche SDRPV dont les capacités de réplication, d'excrétion et de transmission sont augmentées. Ce dernier point conduisant à la persistance chronique de la souche sur l'élevage. ■ L.V.